

## COLLOQUE GODILLOT

(pour conclure)

Le catalogue officiel des commémorations nationales prévues pour 2016 et qui comprend plus de deux cents références, ignore Alexis Godillot. Peut-être pour ses rédacteurs l'évocation de ce patronyme n'a-t-il fait penser, comme Poubelle ou Macadam, qu'à un nom commun, masculin, inscrit comme tel au dictionnaire. Quoiqu'ils en pensent, notre réunion cet après-midi a été motivée pour un homme et non pour un objet ou une attitude. De 1816 à 1893, la vie d'Alexis Godillot couvre tout le 19<sup>ème</sup> siècle et pour sa partie adulte la monarchie de juillet, la 2<sup>ème</sup> République, le Second Empire et la 3<sup>ème</sup> République à la veille de la Grande Guerre.

On s'est donc interrogé sur la période dont Godillot fut parfois acteur et toujours témoin. Spectaculaire Second Empire, titre d'une exposition actuelle a rappelé Monique Bourguet, montrant l'extraordinaire richesse artistique des temps où selon Mérimée, Paris devient une nouvelle Babylone. L'embellissement de la ville d'Hyères avec ses fontaines est lié pour Pierre Avrial au progrès primordial que représente l'arrivée de l'eau dans toutes les maisons. Le Second Empire connut des hauts et des bas dans sa politique étrangère mais Philippe Barjon pense que le congrès de Paris de 1856 vint effacer les suites néfastes pour la France du congrès de Vienne de 1815. Mieux, il fut même présidé par un fils de Napoléon 1<sup>er</sup>. Revenant à Hyères, Alain Dépieds situe aux années 1850, une révolution urbaine majeure avec la naissance d'une nouvelle ville et d'une architecture inattendue. Deux villes se font face à la fin du siècle Godillot dit-il.

Pourquoi un lieu de culte insolite dans une cité provençale ?

A cette question, Mario Cantinelli a répondu en rappelant la vieille attirance anglaise pour Hyères, atteignant son point d'orgue au 19<sup>ème</sup> siècle. Notre collègue regretté de l'Académie du Var, Vincent Borel, estimait le nombre de Hyérois anglophones supérieur à cette époque à ce qu'il est aujourd'hui. Tournant essentiel dans ces temps pour l'évolution économique de la Provence ainsi l'a montré remarquablement Gilbert Buti qui tient à en situer le point de départ dès le règne de Louis-Philippe, comme ailleurs en France. Les fonderies du Val d'Osne, dont Alexis Godillot est actionnaire principal, cela a été dit, n'ont-elles pas été créées en 1835 ?

Les bouleversements sociaux de l'époque, à Hyères et ailleurs n'ont pas été abordés. Lisant récemment un recueil inédit de souvenirs d'un vieux hyérois, j'ai pu constater que les petits paysans et les modestes marchands ont souffert, ils le disent, de l'action d'Alexis Godillot. A l'échelle de la France, si le temps en laisse le loisir, en complément, ne serait-ce pas l'occasion, de relire Balzac et Zola ?

L'ombre d'Alexis Godillot nous a accompagnés pendant ces quelques heures. Elle nous a permis, je le souhaite, de réfléchir sur son temps.